

♪♪♪♪♪ « le Lapsus de Lorand » ♪♪♪♪♪
Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 21 : Printemps-été 2015

Edito :

Voici l'année musicale qui s'achève. Nous y avons découvert quelques œuvres vocales peu connues de Domenico Scarlatti. Notre travail hebdomadaire, complété par le week-end à Venansault et de nombreuses répétitions en janvier ont permis de donner un concert de qualité aux Folles Journées .

Notre rentrée musicale est riche en événements :

Le week-end de répétition (les 5 et 6 septembre) à l'Abbaye Royale de Saint Jean d'Angély va nous préparer pour les 3 concerts donnés lors du week-end patrimoine (les 18,19 et 20 septembre)

D'autres concerts sont en cours de programmation pour 2016.

Notre chœur est dynamique grâce à l'investissement de chaque choriste et à l'énergie de notre chef de chœur.

Une nouvelle année musicale riche en émotion nous attend.

Je vous souhaite d'agréables vacances et nous nous retrouverons pour la reprise des répétitions le jeudi 3 septembre.

Brigitte Gralepois

Sommaire :

<i>Edito</i>	1
<i>Antonio Lotti</i>	2
<i>Portrait d'une choriste</i>	3
<i>Musique et danse au Pérou</i>	4 & 5
<i>Petit éphéméride autour de 1685 (2), et Messe en si</i>	6 & 7
<i>Nos gammes</i>	8

Antonio Lotti

Cet article est extrait de l'ouvrage Larousse « Dictionnaire de la musique ».

Compositeur italien (Venise ou Hanovre 1666-67– Venise 1740).

Son lieu de naissance est incertain, par suite de la position de son père, maître de chapelle à Hanovre. En 1683, il est élève de Legrenzi à Venise et fait partie du chœur de la basilique Saint-Marc, dès sa formation en 1687. A part un voyage à Dresde, de 1717 à 1719, consacré à l'opéra, il restera toute sa vie à la basilique, d'abord comme chanteur et organiste (assistant du second organiste en 1690, second organiste en 1692 et premier organiste en 1704), puis comme maître de chapelle de 1719 jusqu'à sa mort. Il enseigne également à l'*Ospedale degli incurabili*.



Néanmoins, Lotti consacre la première partie de sa carrière créatrice à l'opéra. Dès 1692, il fait représenter à Venise *Il trionfo dell'innocenza* et sa production dans ce domaine est particulièrement riche dans les dix années précédant son voyage à Dresde. Il obtient un grand succès en Allemagne, avec, tout d'abord, *Giove in Argo* (1717), puis *li Quattro Elementi* (1719).

Son style fondamentalement vénitien, trahit cependant une forte influence de l'opéra napolitain en plein essor, en particulier dans la forme.

Malgré sa réussite à Dresde, Lotti abandonne définitivement le domaine de l'opéra à son retour à Venise, pour se consacrer à la musique sacrée. Sa production comprend des oratorios et de très nombreux motets, messes, psaumes, magnificat, miserere, etc. Son style, sévère et dépouillé, montre une grande maîtrise de la polyphonie. Très attentif au texte, il préfère une écriture a capella et n'hésite pas à recourir au chromatisme dans un but expressif.

Ses œuvres, célèbres, resteront longtemps au répertoire de la basilique, en particulier l'extraordinaire *Miserere en ré* de 1733. Il est également l'auteur d'un certain nombre de pièces vocales profanes (cantates et madrigaux), dont un recueil de *duetti, terzetti e madrigali*, publié en 1705.

Enfin son rôle pédagogique est loin d'être négligeable, et on compte parmi ses élèves de grands musiciens tels que **Benedetto Marcello**, **Domenico Alberti** et **Baldassare Galuppi**.

Texte proposé par Daniel Duchesne

PORTRAIT D'UNE NOUVELLE CHORISTE

« Je ne suis pas la sœur de.... (le frère que nous connaissons), je suis JOËLLE ! » dit-elle.

Cette sablaise a vécu longtemps à La Chaume, mais comme dit son frère « tu n'as pas l'accent chaumois, tu parles comme les parisiens ». Son père était marin pêcheur, elle l'a vu souvent faire les dragues, *ramonder* les filets. Et bien sûr elle adore la cuisine de poissons, les fruits de mer. A La Roche sur Yon elle profite de la proximité du marché pour aller acheter une douzaine d'huîtres dès qu'elle en a envie. Par contre, petite, dit-elle en riant, elle ne connaissait pas l'existence des haricots verts en tant que plante, à La Chaume les cours sont cimentées.

Sa mère chantait beaucoup à la maison, c'est de là que lui vient le goût de la musique. Elle chante en s'accompagnant à la guitare le répertoire de Brassens ou Jean Ferrat. Elle a fait un peu de solfège au conservatoire des Sables, dans une classe d'enfants. Au Noura, elle est restée 11 ans. Elle a connu l'existence de notre chœur grâce à quelques membres « transfuges », et après nous avoir écoutés à Chaligny et à la fête de la Musique, elle a décidé de nous rejoindre, encouragée par Yvonne, Aurélie, Danièle.

Le Cheval. Elle a pris des cours dans un centre équestre où elle a travaillé aussi bénévolement, et a pu enfin acheter 2 juments, pleines. Surprise l'une a donné naissance à un poulain, mais l'autre c'était un mulet... Qu'importe, elle a adoré passer du temps avec eux.

A présent, elle est yonnaise depuis 12 ans. Elle fait beaucoup de bénévolat dans les maisons de quartier et différentes associations. Particulièrement avec Festiclap. Cela satisfait son goût pour les spectacles en tout genres.

Et elle dit trouver beaucoup de plaisir à chanter avec notre chœur.

Propos recueillis par Nicky Argano

MUSIQUE et DANSE au PÉROU

Non ! La musique péruvienne ne se résume pas à « *El Condor Pasa* » joué en boucle par tant de groupes folkloriques croisés, et subi en fond sonore inévitable dans les lieux commerciaux touristiques, les bus, les taxis, etc...

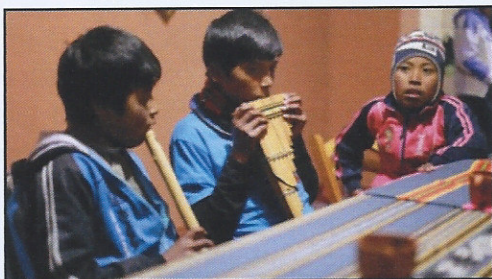
Tout au contraire, nous dit wikipedia, le Pérou conserve un large patrimoine de cultures et de traditions populaires hérité de son passé pré-colombien car, isolé par les Andes, il a vu dans chacune de ses régions l'éclosion d'une grande quantité de musiques et de danses.



Les instruments de musique les plus anciens découverts au Pérou sont des instruments à vent, faits avec des os de pélican. En effet, les civilisations anciennes ne connaissaient pas le instruments à cordes : les musiciens jouaient sur instruments à vent parmi lesquels le plus connu est le « SIKU » (ou « ANTARA » en quechua) qui désigne la flûte de Pan, faite d'un assemblage de tubes de roseau de longueurs différentes.

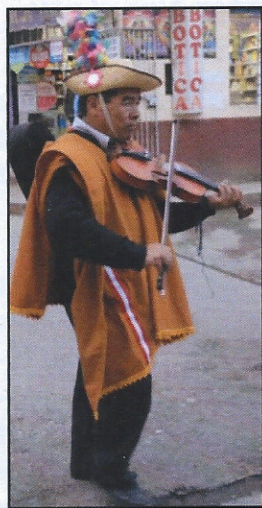
On trouve également la « QUENA », flûte à encoches en bois ou en os ainsi que le « PUTATO » sorte de conque faite à partir d'un gros escargot de mer.

Les danses sont souvent rythmées par le son de grelots attachés aux genoux des danseurs.



À ces instruments s'ajoutent des percussions : tambours et tambourins, ces derniers étant utilisés pour rythmer les travaux des champs.





Par la suite, la plupart des musiques indigènes ont été métissées avec des instruments et des rythmes espagnols ou africains : d'abord les espagnols qui ont apporté au XVIème siècle sur le continent sud-américain leurs instruments à cordes tels que la guitare, le violon et la harpe, puis le « CHARANGO » sorte de mandoline à 5 cordes.

À partir de la colonisation s'ajoutent aux danses guerrières, danses des métiers et travaux champêtres, des danses mimées à caractère satyrique, inspirées du vieux théâtre castillan (roman de chevalerie, mystère religieux, combat entre les maures et les chrétiens...).

Ensuite, pour se procurer la main d'oeuvre nécessaire au bon fonctionnement des plantations, les espagnols importent massivement des populations d'Afrique noire. Privés de leurs droits et de leurs instruments, les esclaves vont se servir de caisses en forme de parallépipède sur lesquelles ils frappent les rythmes en étant assis dessus. C'est ainsi que l'on explique l'apparition du « CAJON ».

Durant notre séjour au Pérou, nous avons pu voir combien la musique traditionnelle et la pratique des danses étaient vivantes. Spectacle de danses, défilé de groupes folkloriques, musiques chez l'habitant, fête de village...



Beaucoup de jeunes s'essaient à la pratique musicale, mais nous avons compris que, lorsqu'il s'agit de faire des études approfondies (que ce soit en musique ou dans un autre domaine) ceux-ci partaient vers la Bolivie ou les U.S.A., estimant que le niveau technique dans leur pays était trop faible pour y faire des apprentissages de qualité (ce qu'a fait Isabelle PÉRICON, une de nos accompagnatrices d'origine péruvienne).

Micheline Labrousse - Photos Dominique Labrousse



PETIT ÉPHÉMÉRIDE AUTOUR DE 1685 (2)

Souvenez-vous : nous avons laissé Louis XIV et la Noblesse au château de Versailles, des grands travaux à Paris, la Comédie Française en cours de répétitions, et une réglementation sur l'esclavage aux Antilles promulguée par Le Roi Soleil...

Mais 1685 marque aussi un tournant dans le règne de Louis XIV. En effet le 18 octobre, il signe l'Édit de Fontainebleau qui révoque l'Édit de Nantes signé par le Cardinal de Richelieu. Les protestants sont donc à nouveau interdits de culte, doivent abjurer et se convertir au catholicisme et leurs pasteurs sont bannis. Dès lors, environ 160.000 des 850.000 protestants vivant en France parviennent à émigrer en Angleterre ou ses colonies, au Danemark, en Suède, en Allemagne ou en Suisse avec leurs finances et leurs savoir-faire ! Parmi ceux qui resteront en France, nombreuses seront les victimes des persécutions qui s'ensuivent.

La fin de règne du Roi Soleil sera plus difficile : marquée par de nombreux revers militaires, deux famines en 1693 et 1709 qui font chuter la population du royaume à 20 millions d'habitants au tournant du XVIIIe siècle. Depuis des années, de nombreux décès affectent le Roi dans sa propre descendance, puisqu'un seul de ses six enfants légitimes atteint l'âge adulte et c'est un petit-fils de ce dernier qui prend la succession, sous le nom de Louis XV, de son arrière grand-père Louis XIV lorsque ce dernier meurt d'une gangrène en 1715 à Versailles.

Quelques nouvelles concernant le royaume de France et l'étranger ! : le 20 février Robert René Cavelier de La Salle échoue avec son bateau dans la baie de Matagorda (Texas) en recherchant l'embouchure du Mississippi !... Le 3 mars 1685 une mission scientifique est envoyée par le ministre Louvois et l'Académie des Sciences en Chine... Les ports chinois justement, s'ouvrent au commerce extérieur et l'on voit donc arriver en Europe le thé et la porcelaine... De mars 1685 à juin 1686, l'abbé de Choisy part en ambassadeur au Siam (actuelle Thaïlande) auprès du Roi Narāi : là encore des échanges commerciaux voient le jour... Le 30 août Louis XIV signe un traité de paix et de commerce avec le Bey de Tunis...

Au carnet rose de 1685, nous avons déjà fêté la naissance de nos trois grands musiciens, mais le philosophe, mathématicien, physicien, théologien... Berkeley naît le 18 mars en Irlande, le 1er octobre naît à Vienne le futur Empereur romain germanique Charles VI, le 10 octobre le peintre français Antoine Watteau, le 8 décembre l'italien Jean-Marie Farina, créateur... de l'Eau de Cologne ! alors que Jean-Philippe Rameau n'a qu'un an, et que Vivaldi, né en 1678, est en âge d'entrer « au cours élémentaire » !

Au carnet nécrologique : le 8 mai 1684 décède le musicien français Henry du Mont laissant une œuvre musicale religieuse renommée, et le 1er octobre de la même année : Pierre Corneille laissant l'immense œuvre littéraire que l'on connaît. Le 6 février 1685, le Roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande Charles II, meurt à Londres en se convertissant au catholicisme sur son lit de mort. Le 2 mai décède Adriaen van Ostende peintre néerlandais réputé pour ses peintures d'intérieurs.

Au chapitre des mondanités : en 1684 La Fontaine entrait à l'Académie Française, créée par Richelieu au Louvre en 1635, avec l'intention suivante, à méditer... : « l'une des plus glorieuses marques de la félicité d'un état serait que les sciences et les arts y fleurissent et que les lettres y fussent en honneur aussi bien que les armes ». Le 23 avril 1685, Jacques II d'Angleterre est couronné Roi d'Angleterre, à l'Abbaye de Westminster pour succéder à son frère Charles II décédé en février. En 1688, on remarquera la parution des « Caractères » de La Bruyère et, en 1689 Purcell présente ... sa première de Didon et Énée : irrésistible non ?

Claude Sophie Laronze



*(un clin d'œil envoyé par
Yvonne Geskes)*

NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE..... ET LE SUIVANT :

Samedi 20 juin : 15 h, Fête de la Musique à La Médiathèque de La Roche sur Yon

Jeudi 2 juillet : dernière répétition.

Samedi 5 et dimanche 6 septembre : W.E. de travail avec Eugénie Demey à Saint Jean d'Angély.

Jeudi 17 septembre : répétition générale.

Vendredi 18 septembre : concert à La Chaize le Vicomte (20h30)

Samedi 19 septembre : concert à Foussais Payré (20h30)

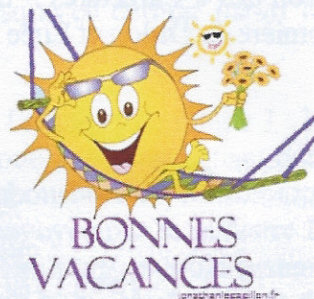
Dimanche 20 septembre : concert à Saint Hilaire de Riez (h).

Petite phrase à méditer :

« Celui qui ne peut plus parler, qu'il chante ! »

Extrait de « Le soulier de Satin » de Paul Claudel

La rédaction et le Conseil d'Administration
vous souhaite



Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « déchiffrage »)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°21
les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 22

NA .